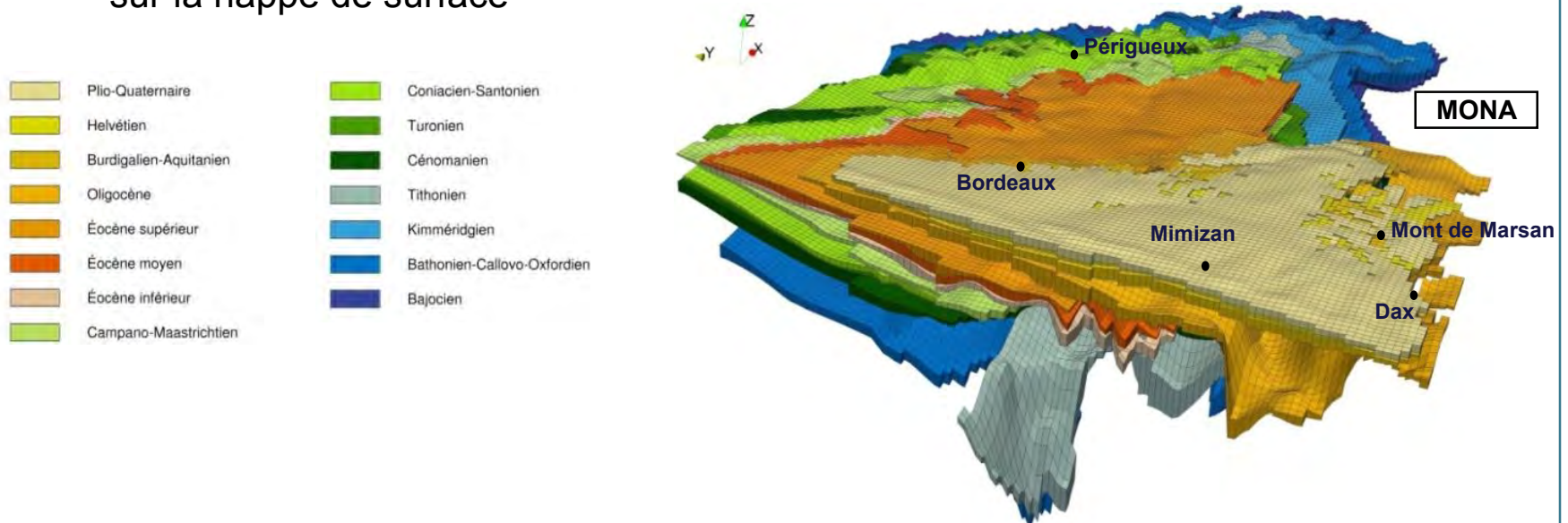


Pourquoi les impacts présentés en 2015 sont bien plus faibles que ceux annoncés en 2012?

- > Car **les objectifs** et **les outils** mis en œuvre ne sont pas les mêmes
- > En 2012 l'objectif était d'évaluer l'impact du projet sur **les nappes captives** à l'aide d'un outil régional (le MONA) qui n'est pas construit pour évaluer finement l'impact sur la nappe de surface



- > Les relations d'échanges nappes-rivières ne sont pas pris en compte dans le **MONA**.
- > Le niveau de représentation du modèle ne permet pas de vérifier l'impact éventuel de l'exploitation du champ captant sur les étangs de Lacanau et d'Hourtin.
- > Prise en compte incomplète du rôle des épontes (formations très peu perméables qui séparent les réservoirs)

Pourquoi les impacts présentés en 2015 sont bien plus faibles que ceux annoncés en 2012?

> Plusieurs scénarios envisagés en 2012

- Exploitation à 10 et 12 millions de m³ par an
- 2 Scénarios climatiques pris en compte

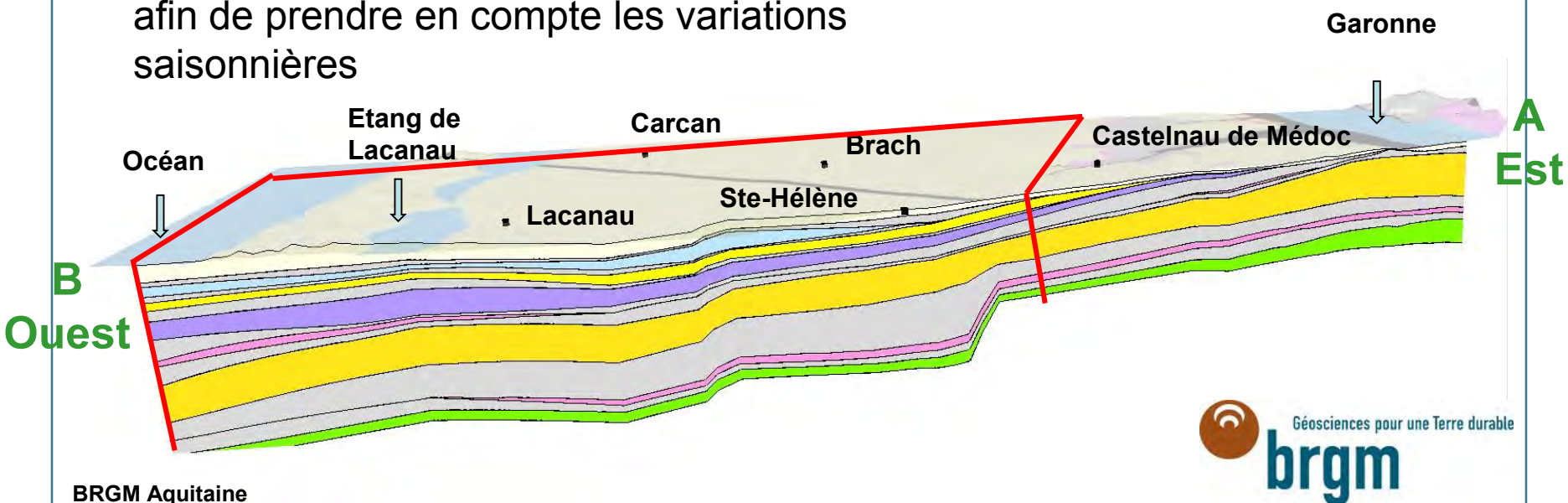
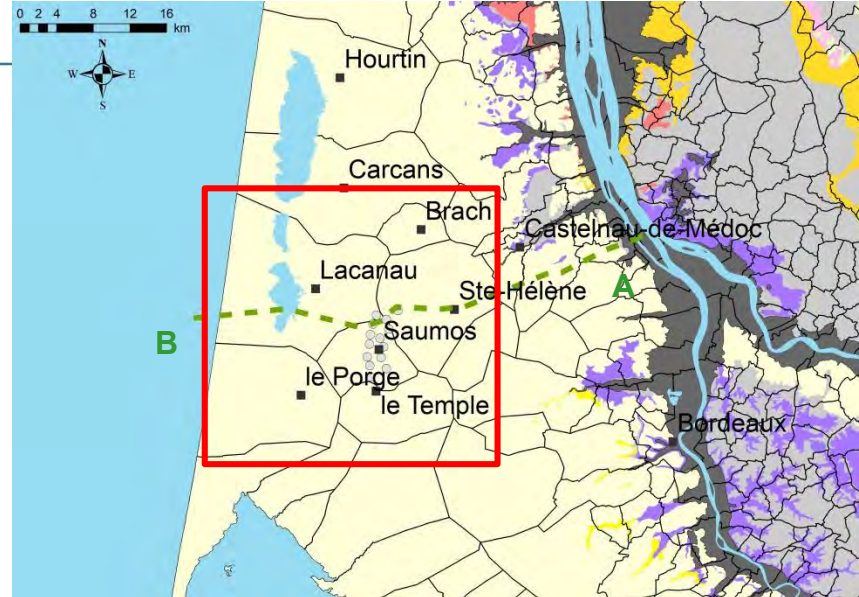
> Conclusions du rapport BRGM/RP-61290-FR:

- Impact à l'Oligocène significatif mais pas de dénoyage du réservoir
- Le nouveau pôle de prélèvements génère des dépressions importantes avec une propagation sur plusieurs dizaines de kilomètres au sein du réservoir oligocène qui se répercute sur les réservoirs qui l'encadrent
- « les résultats afférents à la couche du Plio-Quaternaire devront être pris avec toute la réserve nécessaire dans la mesure où le degré de restitution notamment des niveaux piézométriques, lié à ces contraintes techniques, reste moindre que celui des autres nappes ».

⇒ **Le modèle n'a pas été construit pour répondre finement à cette question cependant il pointe la nécessité d'étudier plus en détail cette problématique avec un outil adapté**

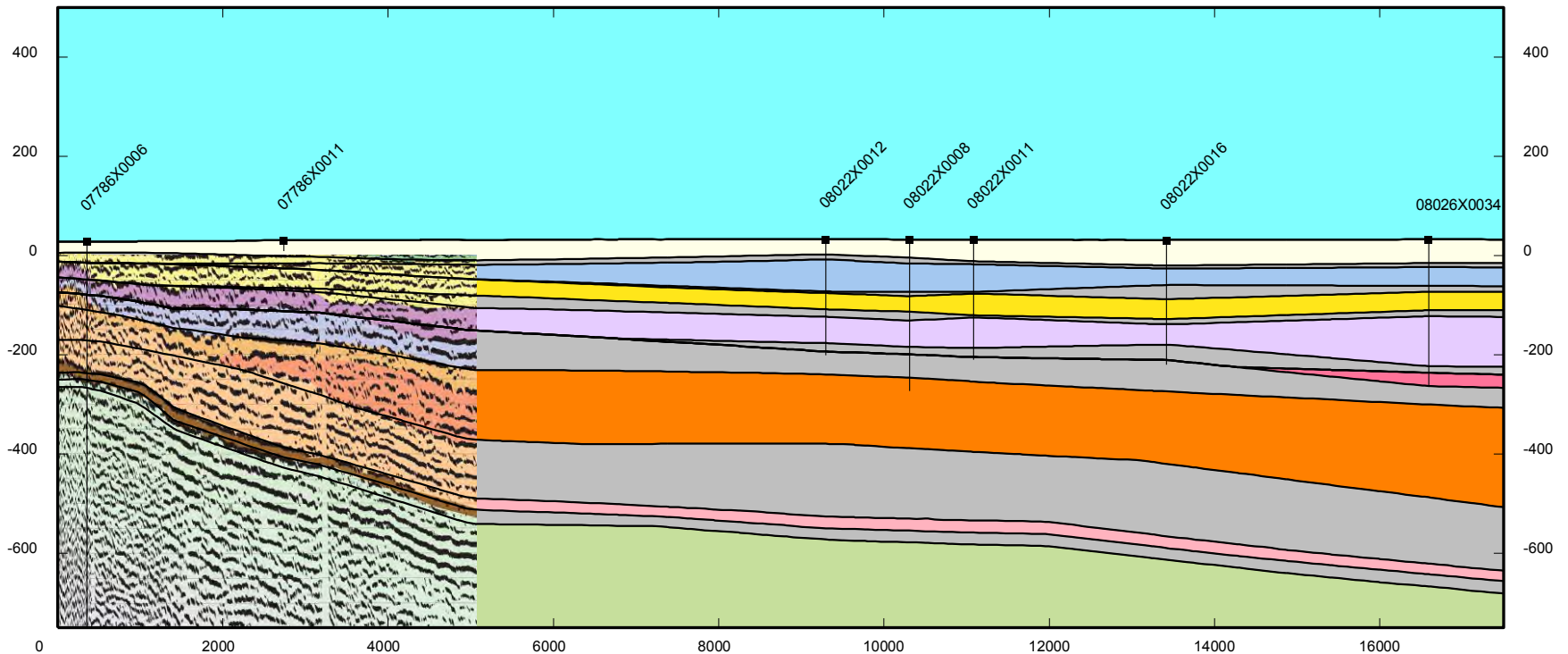
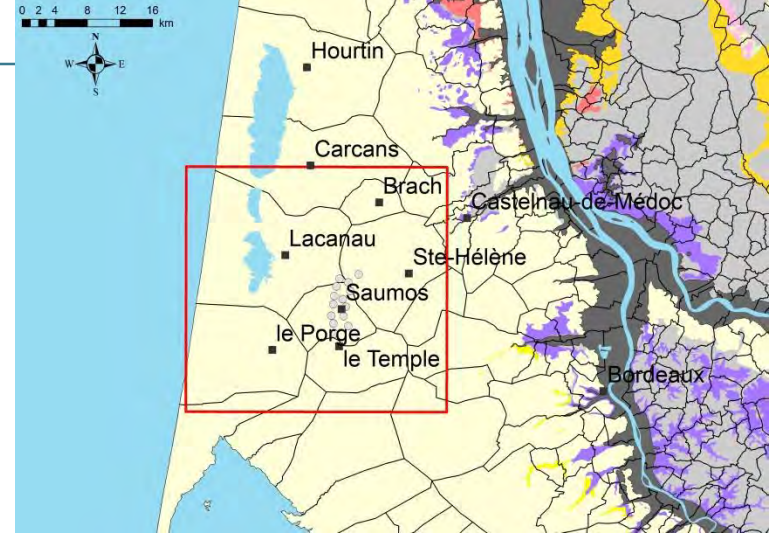
Développement d'un outil dédié

- 15 couches modélisées :
 - 8 aquifères
 - 7 formations imperméables (épointes)
- Une surface totale de 3 600 km²
- Une zone raffinée dans la zone d'intérêt de 960 km² avec une taille de maille **400** fois plus fine
- 160 pas de temps trimestriels (1972-2012) afin de prendre en compte les variations saisonnières



Une géologie plus détaillé

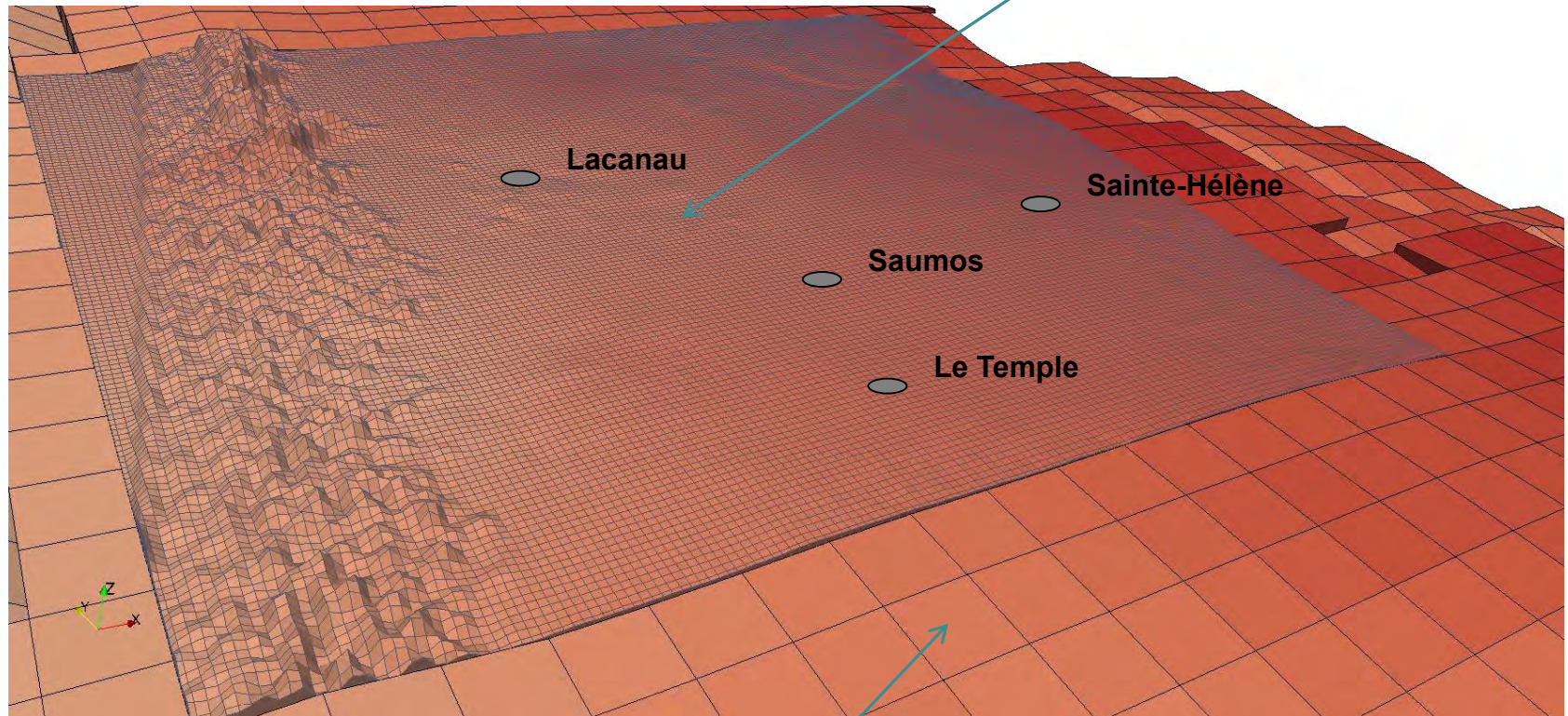
- Construction d'une géologie fine (maille de 100 m) à partir :
 - des données sismiques
 - des données de forages
 - de la carte géologique



Un modèle plus détaillée sur le secteur d'étude

- Un découpage plus fin de l'espace sur la zone d'intérêt pour pouvoir répondre plus précisément aux questions posées

Maille de 100 m de coté ■



Maille de 2 km de coté

